

ACT – Machine à lire

Le souffre douleur extrait 1, pages 1 et 2

1. AVANT L'ACT :

Quelques jours auparavant : vous aurez pris soin d'envoyer/de donner le texte de l'ACT prévu aux participants de l'atelier à l'écrit et en audio. Sur chaque texte, il sera mentionné les pages à lire/écouter sur la Machine à lire : par exemple ici, les pages 1 et 2.

Petit rappel : pour adapter l'ACT au niveau de lecture des participants, n'hésitez pas à jouer sur la lecture et sur l'écoute : faites écouter ou lisez le texte à haute voix aux participants qui auraient des difficultés de déchiffrage.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Avant de commencer l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant le l'épisode du jour.

Rappel des 4 étapes de l'ACT narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture
2. Échanges sur ce que l'on a retenu et compris (20').
3. Retour au texte et vérification (20')
4. Bilan de l'ACT : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.A.L. ».

Rappel des objectifs de l'ACT :

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un texte, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il ne s'agit pas de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs. Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec

les mots de l'auteur. En fin d'ACT, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

3. COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER L'ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments sur le texte n'ont d'autre fin que de vous familiariser avec la structure de ce texte ; ces infos sont uniquement à votre propre usage. Elles ne constituent en rien un objectif pédagogique.

Situer le passage

Petite Peste est un jeune prince capricieux et farceur, très désagréable envers son entourage.

Comprendre les éléments principaux du récit :

a) Les personnages

Le jeune Prince

Le roi

Les courtisans

Plus tard, Jemmy, jeune garçon pauvre, sans doute prisonnier à vie, qui reçoit les punitions méritées par le prince.

b) Où l'action se passe-t-elle ?

À la cour du Roi

c) Que se passe-t-il ?

Petite Peste attache entre elles toutes les perruques des courtisans. Au moment où ils doivent se lever, toutes les perruques sautent, montrant souvent des cranes disgracieux

Le roi se met en colère ; on fait venir le "Souffre Douleur" qui reçoit... vingt coups de bâton, punition du prince;

Ce dernier se montre contrit !

Sentiments, caractères, motivations

Le jeune prince très heureux de la farce qu'il joue, sans remords.

Joue hypocritement de la fausse honte à la fin.

Le roi est furieux

Jemmy résigné ; mais il se montre courageux sous les coups de bâton.

d) Les questions possibles

Ce qu'il y a de scandaleux dans ce système.

L'attitude du prince.

4. COMMENT PROLONGER ?



Le souffre douleur

de Sid Fleischman

Petite peste. Voilà le surnom qu'on donnait au jeune prince dans le royaume. Et tout le monde évitait de croiser son chemin.

Un soir, le roi donna une grande fête. Se faufilant derrière les seigneurs et les grandes dames, le prince attacha leur perruque poudrée au dossier de leur fauteuil. Puis, dissimulé derrière un serviteur, il attendit.

Quand les personnes se levèrent pour porter un toast à la santé du roi, toutes les perruques s'envolèrent. Les hommes plaquèrent leurs mains sur leur pauvre crâne chauve. Les dames se mirent à pousser de grands cris.

Le prince, Petite Peste (que personne n'appelait ainsi en face, évidemment) tenta de garder son sérieux. Il colla bien ses deux mains sur sa bouche, mais il ne put s'empêcher de glousser. Ha ! Ha ! Ha !... Hi ! Hi ! Hi !

Le roi s'aperçut de la présence du prince. Il comprit ce qui s'était passé. Il paraissait dans une colère noire, prêt à cracher de l'encre.

- Faites venir le souffre-douleur ! hurla-t-il, furieux.

Petite Peste n'avait rien à craindre, il le savait. De sa vie, jamais il n'avait reçu de fessée, car il était prince ! Et fesser, corriger, calotter, gifler, ou fouetter un prince était interdit. Pour recevoir les punitions à sa place, on détenait au château un garçon du peuple.

- Le souffre-douleur !

L'ordre du roi passa de garde en garde, gravit un escalier de pierre, et parvint à une petite chambre de la tour nord exposée à tous les vents.

30 Jemmy, un petit orphelin dont le père avait été preneur de rats, sortit lentement de son sommeil. Il sortait aussi d'un beau rêve où il avait revécu l'existence insouciante qu'il menait autrefois.

Il était devenu *le souffre-douleur royal*.

35 Un garde le secoua pour le réveiller complètement.

- Debout, mon gars !

- Fichtre alors ! Ça fait déjà deux fois aujourd'hui... Qu'est-ce qu'il a encore fait, le prince ?

- Allons, petit. Ne faisons pas attendre le beau monde.

40

- Vingt coups de bâton ! ordonna le roi, dans la grande salle.

D'un air de défi, le souffre-douleur serra les dents et encaissa les vingt coups sans broncher.

45 - Et que cela vous serve de leçon, vilain garçon ! dit le roi en se tournant vers le prince

- Oui, Père, répondit Petite Peste, la tête basse pour se donner l'air honteux.

- *D'après "le Souffre Douleur", de Sid Fleischman, adapté par Jean Mesnager*